



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Le Théâtre Massalia, le Mucem et La Criée présentent

**En Ribambelle!**

**26 octobre > 8 novembre**

Les arts de la marionnette et de l'objet pour tous

**Un festival malicieux dès 2 ans**

16

## AH! Ernesto

**5 > 8 nov**

**Théâtre dès 5 ans**

Marguerite Duras / Patrice Douchet

L'histoire d'un petit garçon qui ne veut plus aller à l'école.

Une archéologie du savoir joyeuse, poétique et éclectique.

**5 > 8 nov**

# AH! Ernesto

**Théâtre dès 5 ans**

**Marguerite Duras / Patrice Douchet**

5 / 6 / 8 € – Grand plateau, la Friche – Sam 19h, Dim 11h et 17h,  
Lun et Mar 10h et 14h30 – 50 mn

Ah!Ernesto, c'est l'histoire d'un petit garçon qui ne veut plus aller à l'école. Ce conte pour enfants, écrit par Marguerite Duras, est une archéologie du savoir joyeuse, poétique et éclectique.

En rentrant de l'école, Ernesto, âgé de sept ans, déclare qu'il ne veut plus y retourner. « A l'école, on m'apprend des choses que je ne sais pas », dit-il à la grande stupeur de ses maîtres et parents. En choisissant d'adapter à la scène l'univers graphique de l'illustratrice Katy Couprie, Patrice Douchet ne vise pas simplement à mettre en scène le texte de Duras : il veut libérer l'imaginaire de son jeune public et l'inviter à un voyage poétique à la façon des cabinets de curiosité de jadis et de leur bric-à-brac fabuleux. Une véritable invitation à « se servir de soi-même » dans les chemins de la connaissance, comme l'écrit Marguerite Duras, qui signe ici son seul texte à destination des enfants.

**Avec Arthur Fouache et Marina Monmirel**

Texte **Marguerite Duras** Illustrations **Katy Couprie** Editions **Thierry Magnier**  
Mise en scène et scénographie **Patrice Douchet** Conception dispositif scénique  
et lumières **Damien Grossin** Réalisation et son **Damien Grossin et Raphaël**  
**Quédec** Réalisation des collections et des costumes **Claudine Bléhaut**.

Production Théâtre de la Tête Noire avec l'aide du Jeune Théâtre Régional  
Soutien CRILJ  
Création en mars 2015 au Théâtre de la Tête Noire

## PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)  
>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30  
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
Anne Pirone 04 96 17 80 20  
a.pirone@theatre-lacriee.com

## Le texte et au-delà du texte

Avec cette nouvelle création pour la jeunesse, je poursuis d'une certaine manière le cycle «Duras for Ever» commencé en 1998. Mais cette fois, je ne m'appuierai pas seulement sur le texte pour créer ce spectacle. Je veux restituer les sensations que j'ai eues à la lecture de l'album illustré par Katy Couprie. Le texte seul ne serait pas recevable par des jeunes enfants, il a besoin d'être transmis par les images : celles de Katy Couprie ne sont pas des illustrations des mots, elles constituent une extrapolation poétique, un prolongement, une ouverture ... La mise en scène deviendra un jeu de clefs pour ouvrir les portes secrètes de cette œuvre pour la jeunesse.

## La connaissance ou l'apprentissage ? telle est la question posée par Ernesto

« Je ne veux pas aller à l'école parce qu'on m'apprend des choses que je ne sais pas » L'oiseau est posé sur la branche, la branche est liée au tronc, le tronc à l'arbre, l'arbre à ses racines, les racines à la terre. L'oiseau est donc relié à la terre. Pour comprendre l'oiseau, il faut comprendre l'arbre. Pour apprendre, je dois peut-être aller d'un point à l'autre sans autre logique que celle de mes curiosités. Je comprendrai ainsi les chaînes de la vie, les logiques, les emboîtements du savoir. Mais la nature est facétieuse, elle crée des anomalies, des exceptions à la règle, des bizarreries ... Il ne me faut pas les ignorer mais au contraire y apporter une grande attention. C'est le monde bien ordonné qui se rebelle, qui se dissipe, qui sort de la docilité scientifique. Ce que fait Ernesto. Il s'écarte du droit chemin en refusant l'école. Il ne deviendra pas pour autant ignorant. « Par la force des choses », comme dit le maître d'école de l'histoire, il apprendra la vie et deviendra adulte, scientifique, artiste, ou tout au moins lui-même. L'homme qui sait observer saura à son tour reproduire, interpréter, transposer ce que ses yeux lui auront enseigné. C'est la base de son geste avant qu'il devienne artistique, s'il le devient. L'école et ses programmes viennent trop tôt disséquer l'oiseau et l'arbre et la terre avant même de laisser l'enfant les observer quand ils dialoguent l'un avec l'autre».

*Patrice Douchet, septembre 2014*

# La scénographie

## *Un cabinet de curiosités circulaire*

**Pourquoi suivre l'idée proposée par Katy Couprie d'inclure l'histoire d'Ernesto dans un cabinet de curiosités ?**

En illustrant le texte de Duras avec des dessins inspirés par les cabinets de curiosités, Katy Couprie a fait le même travail de transposition que pourrait faire un scénographe au théâtre. Elle n'a pas choisi de dessiner les personnages de Duras mais de créer un environnement aux mots qui les entourent et dont ils sont issus.

J'ai eu envie de la suivre sur ce terrain là, celui de l'ouverture du sens à des lectures multiples. Nous sommes bien sûr au théâtre et les acteurs auront à donner crédibilité à Ernesto, à ses parents, au maître d'école et ce cabinet de curiosités que je constitue ne sera rien d'autre, mais c'est déjà beaucoup, que l'espace dans lequel ils vont évoluer. C'est là qu'intervient mon travail de metteur en scène. Le cabinet de curiosités me fascine par ses collections, ses trouvailles, ses déclinaisons, ses surprises. C'est un puits de connaissances sans fond pour qui s'y attarde.

Cela me fait penser aux « Pourquoi ? » en série que posent souvent les jeunes enfants quand ils veulent savoir et comprendre. Je me permettrai, puisque nous sommes au théâtre et que par conséquent je dois dévier de la réalité, d'extrapoler autour de la tradition du cabinet de curiosités en mêlant aux objets « leçons de choses » qui le composent traditionnellement des collections inattendues issues de mon propre imaginaire. C'est ainsi que nous y trouverons des séries d'origamis ou encore une armoire aux secrets ...

A y bien regarder, notre vie depuis l'enfance ne serait-elle pas un de ces cabinets de curiosités que nous constituons depuis l'enfance et dans laquelle nous puisons l'essentiel de ce que nous apprenons par expériences successives ?

## Patrice Douchet, metteur en scène

Patrice Douchet est metteur en scène, directeur artistique et fondateur en 1985 du Théâtre de la Tête Noire, aujourd'hui scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran (Orléans) dans le Loiret.

Depuis 1985, Patrice Douchet bâtit un répertoire constitué essentiellement de textes d'auteurs contemporains, avec un intérêt particulier pour les œuvres qui s'inscrivent dans le triangle littérature/théâtre/cinéma : *Scènes de Chasse en Bavière* de Martin Sperr (film de Fleishmann), *Le Trio en mi bémol* du cinéaste Éric Rohmer, *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig (film de Max Ophüls), *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras (film d'Alain Resnais), *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras (film de Peter Brook).

Avec *Hiroshima mon amour* en 1998, il inaugure un cycle Marguerite Duras. En 1999, il présente dans un même temps théâtral *Savannah Bay*, *La Musica Deuxième* et *Moderato Cantabile*, spectacle intitulé *4h avec M.D.* De 2000 à 2005, il explore l'œuvre du cinéaste suédois Ingmar Bergman avec la mise en scène d'une version de *Persona* intitulée *Lettre d'Elisabet Vogler à son fils*, puis celle du dramaturge norvégien Jon Fosse avec *Un Jour en été* et enfin celle du romancier Tarjei Vesaas, lui aussi norvégien pour une adaptation signée Brigitte Smadja du roman *Les Oiseaux*, recentrée sur Mattis, une figure de l'idiot. Avec ces écritures scandinaves, Patrice Douchet travaille un théâtre « littéraire » à la lisière du cinéma, de l'image arrêtée et du roman. Il associe des « poèmes photographiques » à chacune de ses mises en scène et collabore avec Dominique Journet Ramel, photographe et comédienne.

De 2007 à 2009, il revient à Marguerite Duras, et mène un travail sous forme de workshops et de stages pour restituer l'intégralité du roman *Le Ravisement* de Lol V. Stein (voyage de 7 heures avec une équipe de 20 comédiens) commis en scène avec Dominique Journet Ramel (coproduit par le Carré, scène nationale de Château-Gontier et le centre dramatique régional de Tours). En 2011, il décide de s'engager dans un nouveau parcours durassien intitulé *Duras For Ever* dans la perspective de créer en 2013/2014 le texte *India Song*. En septembre 2011, il met en scène *Hiroshima mon amour / Variations* de Marguerite Duras en compagnie de l'actrice Dominique Journet Ramel, un spectacle en écho à la mise en scène de 98.

En 2011, il met en scène à Marseille (Théâtre de Lenche) *Ce qui allait arriver c'est que j'allais l'embrasser*, spectacle Théâtre et chansons d'après des textes de Claudine Galea et Lionel Damei. En 2012, il crée le texte de Mariette Navarro *Nous les vagues*. Des incursions dans les dramaturgies contemporaines devenues « classiques du 20<sup>e</sup> siècle » l'ont conduit à mettre en scène *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca (2006) dans une nouvelle traduction de Fabrice Melquiot ou encore *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2006).

Son parcours de metteur en scène est également jalonné de créations explorant les écritures contemporaines adressées aux nouvelles générations. Patrice Douchet trace une voie de spectacles « sans limite d'âge » : *L'Armoire, il l'appela journal* d'après les histoires enfantines de Peter Bichsel, *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, *Une machine est une machine comme un machin est un machin* (Ecriture et mise en scène), *Louise les ours* de Karin Serres et *La Nuit MêmePasPeur* de Claudine Galea, *Venezuela* de Guy Helminger/ *Work in progress*/ 2010.

En tant que directeur artistique du Théâtre de la Tête Noire, il élabore la programmation d'un théâtre de 200 places. Il a créé un faisceau d'outils et d'événements pour le repérage et le compagnonnage avec des auteurs : comité de lecture, festival, rencontres, lectures/découverte, « l'émission » (forme dramaturgique de laboratoire d'écriture), un cycle de commande de pièces « partir en écriture », la création de la théâtrothèque Marie Landais (bibliothèque de pièces d'auteurs contemporains). En 1990, il inaugure la première édition des rencontres dramatiques contemporaines du Théâtre de la Tête Noire, *Text'Avril*, rencontres pour le repérage et la reconnaissance des écritures d'aujourd'hui.

## Katy Couprie, illustratrice

Katy Couprie est diplômée de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris et de The Institute, Chicago. Elle est peintre, auteur, illustratrice et photographe. Elle a publié chez Syros et Au Sourire Qui mord, ainsi que des livres d'art aux éditions du Cheyne. A travers ses créations, elle cherche à déconstruire la réalité apparente en proposant une vision nouvelle de l'illustration et pratique l'art du contre-pied en amenant son lecteur hors des sentiers battus de l'histoire illustrée. L'artiste a publié de nombreux livres en collaboration avec des poètes ou des écrivains, d'autres avec la complicité de Antonin Louchard. Ses albums pour la jeunesse et ses imagiers ludiques décroissent le regard et l'imagination de ses lecteurs.

**Bibliographie (extrait)** Le dictionnaire fou du corps, Editions Thierry Magnier, parution octobre 2012 Noël, Agnès Chaumié, Enfance et Musique, Un livre, un CD, 2008 Tout un Louvre, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 2005 Prince de naissance, attentif de nature, Jeanne Benameur, Editions Thierry Magnier, 2004 Le bonheur, Paul Fort, Rue du Monde, Petits Géants, 2004 Au jardin, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 2003 À table !, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 2002 Dodo, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, Tête de lard, 2001 À deux mains, Editions Thierry Magnier, 2001 Robert Pinou, Etre Éditions, 2001 Tout un monde, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 1999 Oh i la vache, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 1980 Des milliards d'étoiles, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 1980